



DEPARTEMENT DES VOSGES

Arrondissement d'Epinal

Mairie de Monthureux Sur Saône

10, rue de l'Hôtel de Ville – 88410

 03.29.09.00.26

 03.29.09.91.81.

E-Mail : mairie.monthureuxsursoane@wanadoo.fr

Discours de Monsieur le maire prononcé à l'occasion du 14 juillet 2010, dans les jardins de l'ancien presbytère.

Mesdames et Messieurs les élus, les Présidents d'associations, les portes drapeaux, Mesdames et Messieurs.

Nous sommes ici pour fêter la Nation et la République ; parce que nous sommes les héritiers de l'histoire de France. Nous sommes les produits de cette histoire.

Notre Nation, notre République, notre démocratie ont mis des siècles à se construire, mais elles ne peuvent pas rester figées. L'histoire n'est pas finie, nous en sommes les héritiers et les acteurs.

Nous nous retrouvons donc aujourd'hui pour célébrer la Nation, mais aussi pour la renforcer et la construire. C'est au jour le jour que les élus et les citoyens doivent être vigilants.

L'État est l'émanation du peuple. Le peuple grandit, évolue, se perd, se fourvoie parfois. Nos valeurs changent et notre Nation, notre République changent.

Parmi nous, certains ont connu un pays où les femmes n'avaient pas le droit de vote, où une femme mariée n'avait pas le droit d'encaisser son salaire (sans passer par son mari). Notre pays était, il y a peu un pays colonisateur, plus récemment nous appliquions encore la peine de mort.

En 1945, le Conseil National de la Résistance sous l'impulsion du Général de Gaulle proposait un programme fondateur ; avec la création de la Sécurité Sociale, la mise en place de la retraite par répartition, l'éducation pour tous avec le souci de l'égalité des chances.

Aux frontons de nos mairies, il est inscrit « Liberté, Egalité, Fraternité ». Toutes ces valeurs sont-elles partagées par tous ?

Il y a peu un député proposait de ne garder que la Liberté comme unique préoccupation. L'égalité et la fraternité sont remises en cause. L'Égalité dans notre République, c'est l'égalité devant la loi, sans passe-droit, c'est l'égalité des chances, l'égalité face à l'administration.

Croyez-vous que tout cela soit respecté ?

La Fraternité, c'est le partage, c'est le soutien des plus forts aux plus faibles, pour que la société et la Nation progressent d'un même élan, sans oublier personne, sans oublier aucun territoire.

Croyez-vous que la fraternité soit encore une de nos valeurs fondamentales ?

La liberté est la première de nos valeurs, mais la liberté sans l'égalité et la fraternité, c'est la loi du plus fort, c'est-à-dire la négation de la civilisation et de l'humanité.

La Nation a besoin d'un État fort qui lui montre le chemin, et ce chemin ne peut pas être indiqué que par des comptes de résultats, des bilans et des plans d'affaires. C'est aux entrepreneurs avec le soutien de tout le pays que revient la tâche de faire de la France une grande puissance économique et surtout de redonner du travail à tous. Mais c'est aux élus, à l'État, aux collectivités que revient la responsabilité de faire de notre pays un endroit où il fait bon vivre, un endroit où la liberté, l'égalité et la fraternité règnent.

... Un entrepreneur qui a beaucoup voyagé, qui a travaillé à l'étranger me disait il y a peu :

«... à quoi bon être riche dans un pays où la misère rôde, ce qu'il faut c'est être riche dans un pays riche... accomplir son travail, développer son entreprise, partager la richesse et ainsi pouvoir dormir paisiblement le soir... » d'autres auraient dit, pouvoir se regarder dans la glace.

Nous voulons un pays où l'entreprise peut se développer, où la liberté d'entreprendre est exaltée, soutenue, mais un pays où les richesses sont partagées, par le biais du plein-emploi. Un pays où l'égalité et la fraternité ne se négocient pas.

Nos valeurs ne sont pas l'argent et le profit à tout prix.

Je vais vous lire quelques lignes :

« Le bonheur ne se trouve pas dans la seule possession de biens, il se trouve dans la joie de la réussite, dans le plaisir de l'effort créateur. La joie et la stimulation morale que procure le travail ne doivent plus être oubliées dans la recherche effrénée de profits évanescents ».

L'homme qui a écrit ces lignes n'est pas un philosophe ou un prophète, c'est Franklin D. Roosevelt, Président des États Unis en 1933, juste après le krach boursier de 1929, pendant la grande dépression qui a touché le monde entier.

Il s'agit donc de travailler plus pour le plaisir de servir, pour s'accomplir et non pas pour gagner plus. Travailler plus et mieux pour entreprendre, pour progresser, pour sa famille, ses amis, pour réussir ce que l'on entreprend... Et non pour s'acheter un écran plat supplémentaire ou une Rolex de plus...

Servir, c'est travailler plus pour créer des emplois, pour assurer un monde meilleur à nos enfants. C'est cela servir les hommes et son pays.

Pour qu'une Nation, une société, une économie fonctionnent, il faut un système politique fort et irréprochable. Et c'est à nous électeurs d'être vigilants.

La politique doit retrouver ses lettres de noblesses.

Nous sommes tous réunis pour nous amuser et fêter la Nation.

Un grand travail nous attend : poursuivre l'œuvre de nos ancêtres et continuer la construction de notre République, de notre démocratie.

Raynald Magnien

Maire de Monthureux sur Saône.